

La PME en herbe - Paca

Neotys déstresse les webmasters

À MARSEILLE

Comment s'assurer qu'une application Internet supporte bien une montée en charge du nombre d'utilisateurs ou de connexions simultanées ? L'éditeur de logiciels Neotys, créé en janvier 2005 et installé à Gémenos (Bouches-du-Rhône), a conçu un outil de test et d'évaluation de la fiabilité des applications, par simulations successives, avant leur mise en service.

C'est le seul produit à ce jour de la société. Mais, apparemment, elle a visé juste. En 2005, elle réalisait 204.000 euros de chiffre d'affaires. L'année dernière, elle a atteint le million d'euros, soit plus du double de 2006 ! « *Nous comptons 300 clients dans une quarantaine de pays*, explique Thibaud Bussière, gérant et l'un des quatre associés de cette PME de dix personnes. *Le choix de commercialiser notre produit sur Internet favorise notre essor, même s'il faut ensuite assurer un suivi très pointu pour garder notre crédibilité.* » En proposant la première version du logiciel en anglais, avant la version française, Neotys

s'est assuré un socle de clientèle solide : 70 % de son activité vient de l'export, principalement aux États-Unis où se trouvent ses concurrents.

« AVANCE TECHNOLOGIQUE »

Labellisée « Jeune entreprise innovante » début 2007, elle peut se targuer de belles références : Accenture, BNP Paribas, Philips, Ericsson, Lapeyre, Xerox, Bell, Orange Business Services ou Hilton. « *La simplicité d'utilisation de l'outil et sa capacité à intégrer facilement de nouvelles fonctionnalités forgent, selon nos clients, notre avance technologique* », souligne Stéphane Jammet, directeur commercial.

En 2008, la société veut renforcer ses services, lancer une nouvelle version et entamer une expansion internationale via une présence de terrain plus affirmée. « *Pour l'instant, nous respectons la stratégie affichée dans notre business plan, même si nos résultats dépassent nos prévisions. Nous avançons par paliers, soucieux de préserver nos équilibres.* » Cette année, Neotys espère croître de 50 %.

JEAN-CHRISTOPHE BARLA